

> - 19%

Entre 2005 et 2013, l'effectif de vaches allaitantes détenu par les exploitations laitières a diminué de 7 % en France, mais avec de très grandes disparités entre régions. La Basse Normandie et la Lorraine, en progression de 6 %, valorisent ainsi leurs Fortes contraintes herbagères. Le Massif Central, avec - 15 %, enregistre de nombreuses cessations d'activité et une spécialisation vers des systèmes naisseurs. Avec - 19 %, c'est la Bretagne qui connaît la plus forte diminution du nombre de vaches allaitantes sur les exploitations laitières, signe de leur spécialisation. Chiffres énoncés mardi lors de l'assemblée générale du GIE élevages Bretagne à Quimper par Baptiste Buczinski, de l'Institut de l'élevage.

Pas d'euro

L'agriculture n'est pas le seul secteur en croissance en Pologne. Le pays est celui qui dans l'Union européenne affiche le "profil de croissance le mieux orienté depuis quelques années", analyse l'économiste Thierry Pouch, dans la lettre économique des chambres d'agriculture (APCA). C'est même le seul pays parmi les 28 à "ne pas avoir connu de récession lors de la crise de 2008-2009", constate-t-il. Les secrets de cette "locomotive"? Selon Thierry Pouch, ils résident d'abord dans l'usage des fonds structurels européens, dont la Pologne a été le premier pays bénéficiaire sur la période 2007-2013 (source APCA). L'autre ressort de cette bonne santé, c'est "le fait que la Pologne n'ait pas rejoint la zone euro", ce qui lui "a procuré un degré de liberté monétaire dont elle a habilement usé en dépréciant au moment opportun sa parité vis-à-vis de l'euro", explique Thierry Pouch.

Agra Presse



> + 24 % et - 9 %

De 2001 à 2014, la production d'aliments du bétail a progressé de 24 % en Allemagne et elle a baissé de 9 % en France pendant qu'elle doublait en Pologne. Ces chiffres (et quelques autres) présentés mardi lors de l'assemblée générale de Nutrinoo par son président Hervé Vasseur résumant bien la situation de l'élevage en Europe.